

Fiche pédagogique

400 maletas

Projeté dans le cadre du
« Festival FILMAR »



Titre original : 400 maletas

Film court métrage, Mexique, 2011 - 2014

Réalisation : Fernanda Valadez

Scénario : Fernanda Valadez

Production : Henner Hofmann, Karla Bukantz

Interprétation : Mercedes Hernández, David Illescas, Felipe Rodríguez.

Version originale en castillan, sous-titres français.

Durée : 22 minutes

Public concerné : dès 12 ans.

Résumé

Magdalena arrive seule près de la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis. Elle est à la recherche de son fils, disparu alors qu'il projetait d'entrer illégalement dans le pays voisin pour y gagner sa vie. La mère n'a aucune connaissance des moyens que comptait mettre en œuvre le jeune homme pour réussir la traversée. Elle est persuadée que son enfant, dont on a retrouvé le sac - marqué « Terre d'opportunités » - abandonné intact à la gare routière, est encore en vie. Une jeune femme lui confirme que le cas de son fils n'est pas unique : elle travaille dans une auberge pour sans-abri et tient sur un cahier un registre manuscrit de ceux qui essayent de traverser la frontière. En effet, on retrouve souvent les sacs des migrants illégaux, et personne ne sait quel sort ont eu ces personnes, ni pourquoi elles ont ainsi abandonné leurs biens.

Malgré l'incertitude, la mère décide de suivre les pas du disparu, sans rien connaître de son trajet. Pendant qu'elle voyage à l'arrière de la camionnette d'une famille, elle perd son chapeau, emporté par le vent alors qu'elle pensait à son fils enfant. Elle demande à descendre. Le chauffeur lui explique que c'est dangereux, qu'il

n'y a rien à cet endroit, sauf un village abandonné. Face à l'insistance de Magdalena il accepte de l'amener à ce dernier village avant la frontière, mais la met en garde : elle entre dans une zone de non-droit où règne la violence. Magdalena comprend que sa vie, désormais, ne vaut pas grand-chose. Mais elle est déterminée à poursuivre sa quête coûte que coûte et s'avance dans les rues désertes.

Un jeune homme de l'âge de son fils, qu'elle avait croisé à son arrivée dans la région, vient à son aide. Lui-même était parti de là quatre ans auparavant. Il revient chercher sa propre mère dans sa maison natale, après avoir été incarcéré puis expulsé par la police des migrations (« la migra »). Alors que la nuit commence à tomber, Magdalena et lui constatent que les lieux sont abandonnés. Peu de temps après, des gens armés arrivent. La mère et le jeune homme fuient à l'abri de l'obscurité nocturne, mais sont rapidement rattrapés par un des hors-la-loi.

La fin du court-métrage, implacablement violente, symbolique et tragique, lui donne une dimension universelle qui dépasse le cadre du drame vécu par les familles mexicaines des disparus.

Commentaires

Le carton qui ouvre ce court-métrage précise qu'en 2011 des centaines de

sacs de voyage (400 maletas) ont été trouvés abandonnés près de la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis. Ce sera la seule

Disciplines et thèmes concernés

Géographie :

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...

Objectif SHS 31

Arts :

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques...en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre.

Objectif A 34 AV

Français :

Produire des textes oraux de genres différents adaptés aux situations d'énonciation en mobilisant ses connaissances et en recourant à diverses sources d'information pour élaborer les contenus de sa production.

Objectif L1 34

Comprendre et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens, en émettant des hypothèses sur le contenu et sur l'organisation du message.

Objectif L1 33

Ethique et cultures religieuses:

Aborder la problématique éthique et le fait religieux pour se situer, en définissant l'origine et l'évolution des principales religions, en développant la capacité de construire une réflexion éthique [...]

Objectif SHS 35

Vivre ensemble et exercice de la démocratie

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social en recherchant les raisons des différences et des ressemblances entre diverses cultures.

Objectif FG 35

Citoyenneté

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique en s'interrogeant sur l'organisation sociale et politique d'autres communautés du passé ou du présent, en se sensibilisant à des problématiques liées au rapport entre les hommes (minorités, déséquilibre Nord-Sud...) et à l'environnement (naturel et social)

Objectif SHS 34

mention concrète du lieu et des circonstances dans lesquels se déroule l'histoire. Deux autres pistes pourraient mener le spectateur à garder en tête la problématique des migrants illégaux qui essaient chaque jour de traverser la frontière vers le nord : la mention « Tierra de oportunidades » collée sur le sac de voyage, et la phrase du jeune qui aide Magdalena : « *La migra m'a pris* ». La phrase du sac est une référence directe à ce qu'on appelle « le rêve américain ». Depuis le 16^e siècle, l'Amérique du Nord - les colonies anglaises originales - sont perçues comme une « terre d'opportunités », une destination idéale pour ceux qui voudraient changer drastiquement le cours de leur existence et chercher le succès.

Dans *400 maletas*, la quête de la mère à la recherche de son fils est exclusivement ancrée dans l'amour filial, contrairement à d'autres films où un parent cherche un enfant disparu (dont *Siddharth*, de Richie Mehta, long-métrage sur lequel e-media propose une [fiche pédagogique](#)) : pas de soutien institutionnel, ni de l'Etat ni privé, pas de collaboration de journaliste ou de détective privé, pas d'arguments explicatifs politiques, économiques ou socio-culturels. Ce choix narratif n'est que vaguement nuancé par la mention ouverte de la foi religieuse de Magdalena : sa voix off et celle de son fils qui prient au début du film lors du départ du jeune homme, puis son geste lorsqu'elle décide de rester seule face au danger et qu'elle offre au chauffeur de la camionnette l'image de Saint Christophe, patron des voyageurs. Une image qu'elle a manifestement emportée avec elle pour être protégée lors de sa quête.

Le choix des prénoms des personnages pourrait aussi être interprété comme porteur de sens, puisqu'il s'agit de prénoms bibliques. Mais ceux-ci sont courants en Amérique latine. Même si l'auberge où Magdalena croit voir son fils s'appelle *Le Bon Berger*, et même si ce fils qu'elle cherche à retrouver a pour prénom Jésus, aucune dimension mystique ne vient adoucir ou sous-tendre la quête. Seuls les souvenirs de son fils petit enfant, comme des visions, aident cette

mère qui, par superstition ou par intuition, se laisse guider par des signes qui lui appartiennent : d'où une force particulière à ce récit, qui peut être extrapolé à toute autre situation de disparition et recherche de personnes, qu'il s'agisse de migrants illégaux ou pas, partout dans le monde, quelle que soit la culture. Le cas des disparus mexicains acquiert dès lors une dimension tragique planétaire.

Cependant, la réalisatrice tient à l'ancrage réel de son histoire, dont le titre est significatif. Les 400 sacs de voyage ont bel et bien existé. Leurs propriétaires ne sont jamais venus les réclamer. Si le film ne parle pas de chacun d'entre eux, il reste que les médias se sont intéressés à cette histoire. Après moult recherches, on ignore toujours pourquoi ces voyageurs ont ainsi abandonné leurs biens. Toute hypothèse reste possible, mais les plus plausibles sont celles qui visent l'assassinat ou l'embrigadement forcé dans des milices liées au trafic de drogue. Mais *400 maletas* est un court-métrage de fiction sans prétention documentaire. Il a été filmé à Guanajuato, au centre du Mexique, alors que les 400 sacs du fait divers ont été retrouvés dans l'État de Tamaulipas, à l'extrême nord-est du pays. Les paysages et les villages choisis pour le tournage permettent simplement de reconnaître qu'il s'agit d'une région aride de l'Amérique latine. Les migrations illégales dans lesquelles les sans-visas se retrouvent à la merci des mafias de passeurs, par exemple entre la Colombie et le Venezuela, ou à des frontières bien plus près de la Suisse, pourraient tout aussi bien avoir donné lieu à cette histoire.

La réalisatrice Fernanda Valadez est née à Guanajuato, au Mexique. Elle a une formation universitaire en philosophie avec un master en études latino-américaines. Ce n'est qu'à 26 ans qu'elle a commencé à étudier au CCC (Centro de Capacitación Cinematográfica du Mexique) pour devenir réalisatrice, et *400 maletas* a fait office de thèse filmique pour une formation supplémentaire à Berlin. Le succès du court-métrage a poussé Fernanda Valadez à en faire un long-métrage, qui sera tourné en 2016 grâce à une bourse du Fonds

National pour la Culture et les Arts (Mexique) et qui pour l'instant porte le titre *Sans signes particuliers*.

Valadez considère le cinéma comme un espace d'expression protégé, une sorte de « bulle » dans laquelle il est possible d'aborder des thèmes graves d'actualité « *en liberté et sans risques* ». Ceci prend toute son importance lorsqu'on apprend que Valadez a ouvertement déclaré que les enlèvements de jeunes dans la région de frontière avec les États-Unis étaient possibles parce que l'Etat le permettait bien.

(<http://sipse.com/entretenimiento/corometraje-400-maletas-fernanda-valadez-nominada-oscar-estudiantil-166524.html>)

En 2011, avec d'autres cinéastes, elle a créé la maison de production cinématographique *EnAguas*, mot qui signifie « jupons », mais aussi, par la graphie avec la majuscule intercalée, « en eaux » comme un écho de l'expression « en cinta » qui signifie « sur pellicule », mais qui devenue le mot « encinta » signifie « enceinte ».

Objectifs

- **Comprendre** la narration d'un film et en dégager les principaux moments
- **Donner** son impression sur un film et **argumenter**
- **Découvrir** un pays et une culture radicalement différents
- **Prendre conscience** des différences de classes sociales et de la pauvreté

Pistes pédagogiques

les personnes à traverser. Encourager des exemples d'autres époques (l'Escalade à Genève, par exemple).

AVANT LA PROJECTION

- 1) Introduire la notion de frontière. Faire référence aux murs de séparation (matériels ou pas) et demander aux élèves de chercher des raisons qui expliqueraient l'existence des frontières. Leur demander ensuite de trouver des aspects positifs et négatifs de l'existence des frontières pour les personnes qui sont de chaque côté d'une séparation. (Il est même possible, dans un registre plus léger, d'évoquer le *Röstigraben*). Mettre en commun.
- 2) Demander aux élèves de faire en petits groupes des listes sur deux colonnes avec, sur une colonne, les lieux / pays où les frontières sont ou ont été traversées sans autorisation. Sur l'autre colonne, on indiquera la raison principale qui mène
- 3) Expliquer le rôle de l'Eglise catholique romaine pendant la colonisation de l'Amérique, en regard avec les religions pratiquées par les Indiens précolombiens en Amérique Centrale et dans la région qui est aujourd'hui le Mexique. Signaler notamment la différence entre la Conquête et la Colonie. Demander aux élèves de donner d'autres exemples de colonies dans le monde où les croyances / religions pratiquées auraient laissé la place aux pratiques religieuses du colonisateur. Leur demander d'être attentifs aux éléments du film qui sont liés à l'expression de la foi catholique.
- 4) Faire l'historique du tracé de la frontière entre le Mexique et les États-Unis. Repérer au Sud des États-

Unis des noms de villes, de zones géographiques, de cours d'eau, en espagnol.

- 5) Demander aux élèves d'être attentifs, durant la projection, au point de vue narratif, mais aussi aux ambiances, aux scènes et aux détails qui les frappent, afin de pouvoir en discuter après la séance.
- 6) Avertir les élèves du rôle expressif de l'image dans une construction cinématographique où les dialogues sont comptés. Leur demander de retenir une scène dans laquelle le silence est significatif.

- 8) Identifier les personnages principaux et les personnages secondaires, y compris le fils-enfant du souvenir. Quel est le rôle de ces personnages dans le film ? Qu'est-ce que cela dit sur leur rapports ?

- 9) Individuellement, demander aux élèves d'identifier les éléments propres au personnage de Magdalena. Comment ce personnage apparaît-il dans le film ? Comment change-t-elle d'attitude corporelle et quelle impression cela provoque ? Mettre en commun. Parler de la notion latino-américaine de la "mère-patrie", et de la fraternité entre anciennes colonies.

APRÈS LA PROJECTION

- 7) Prendre le temps nécessaire pour analyser la scène où la mère demande à descendre de la camionnette. Expliquer les notions d'ellipse et de symbole. Former de petits groupes d'élèves et leur demander de résumer le film en dégagant les principaux thèmes et symboles. (Tourner le dos au passé, chercher des forces dans la racine des relations familiales ; rendre concrète la religion par une pratique solidaire ; adopter comme famille celui/celle qui n'en a plus).

Les amener à comprendre le développement du fil narratif (Qu'entend-t-on au début du film ? Que voit-on juste après ? Pourquoi Magdalena a-t-elle si peu d'interlocuteurs ? Est-ce un symbole de la situation des familles de migrants ? Où Magdalena arrive-t-elle à la fin du film ? Quelle est la dernière scène du film ? Que symbolise-t-elle ?) Mettre en commun.

- 10) Analyser le contexte économique et social suggéré dans le film. Qu'est-ce que les élèves ont remarqué de spécial dans les scènes de rue ? Voit-on des commerces ? Des personnes au travail ? Qu'est-ce que cela donne comme impression sur cette région du Mexique ? Est-ce que certains élèves ont déjà été en Amérique latine ou dans d'autres pays où les rues des villages sont aussi vides ? En quoi est-ce différent des villages suisses ?

- 11) Aborder la question de la migration vers les États-Unis. Depuis quand existe-t-elle ? Pourquoi est-ce que tant de gens souhaitent s'y rendre ? Quels avantages pourraient expliquer que les gens prennent autant de risques pour y entrer ? Quelles mesures prend le gouvernement des États-Unis pour faire face au flot de migrants provenant du Mexique ? Quelles mesures prend la population civile ? Qu'appelle-t-on "migration économique" ? Est-ce que la

Suisse est aussi concernée par un tel phénomène ?

12) Y-a-t-il des pauvres en Suisse et quels pauvres rencontre-t-on dans les rues ? Pourquoi ces gens mendient-ils et pourquoi sont-ils ici ? Ont-ils le choix ? Est-ce que les élèves ou leurs parents donnent de l'argent ? Quelles seraient les solutions pour aider ces mendiants ?

13) Exposer les caractéristiques très particulières de l'existence des

maquiladoras ainsi que les raisons d'une telle situation (Exemptées de droits de douane, ces usines de montage assemblent des pièces importées destinées à être entièrement réexportées). Est-ce que cela est imaginable en Europe ? Pourquoi ? Peut-on parler d'esclavage moderne ?

14) Fournir aux élèves un choix de documents (voir ci-dessous) sur la migration vue de différents points de vue (historique, sociologique, journalistique, religieux).

Pour en savoir plus

Entretien téléphonique avec Fernanda Valadez sur *400 maletas* (en espagnol)

<https://www.youtube.com/watch?v=aDgRGQrInRs>

Articles sur le Mexique

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Mexique/133008>

La frontière Mexique-États-Unis

Ce dossier contient une somme d'informations très utile pour l'enseignant mais qui peut être proposée directement aux élèves du post-obligatoire. Il comprend l'historique du tracé de la frontière, l'immigration latino-américaine en général et la mexicaine en particulier, et le Mur.

<http://www.geographie-sociale.org/mexique-usa-frontiere.htm>

Mexique : dix années de mort à la frontière. Combien encore ?

par Arturo Cano, Tania Molina. Publié en novembre 2004 par le Réseau d'information et de solidarité avec l'Amérique Latine

<http://risal.collectifs.net/spip.php?article1182>

« **Etats-Unis - Mexique : la frontière de tous les dangers** » *France 24* du 31 octobre 2014, 18 min. Ce reportage reprend exactement la situation vécue par le personnage principal de *400 maletas*. On y voit même un cahier manuscrit avec les noms des personnes qui passent par l'auberge, détail qui permet de mesurer la vraisemblance de l'histoire racontée dans le court-métrage.

<http://www.france24.com/fr/20141031-reporter-video-etats-unis-mexique-immigration-clandestin-frontiere-dangers-latinos>

Présentation du livre de Claude Quétel *Murs. Une autre histoire des hommes*, publié en 2012, année anniversaire de la chute du Mur de Berlin.

http://www.lemonde.fr/livres/article/2012/02/02/une-histoire-de-la-peur_1637656_3260.html

Entretien radio du 7 novembre 2014 avec Claude Quétel, où il part de l'exemple du Mur de Berlin pour aller jusqu'à nos jours. À partir de la minute

14, il décrit différents aspects des murs : celui qui empêche de sortir, restrictif et autoritaire, celui qui empêche d'entrer, plutôt reflet d'une peur sociale à l'origine réelle ou imaginaire, celui qui marque une appartenance et par là même prétend différencier civilisés et barbares, riches et pauvres, nord et sud.

<http://www.franceculture.fr/emission-la-grande-table-2eme-partie-ce-que-les-murs-font-aux-hommes-2014-11-07>

Texte d'Edouard Glissant *Il n'est frontière qu'on n'outrepasse* sur le travail photographique d'Anabell Guerrero *Totems*, réalisé en 2000 sur les femmes guajiras wayuu qui vivent à la frontière entre la Colombie et le Venezuela.

<http://www.lutecium.org/www.ecole-lacanie.net/documents/actualite/ilnestfrontiere.pdf>

(Le premier paragraphe du document est l'introduction du journal, le texte de Glissant commence au deuxième paragraphe, comme on peut voir ici <https://www.monde-diplomatique.fr/2006/10/GLISSANT/13999>)

Courte réflexion dans le blog de Claire-Marie Jeannotat (18 juillet 2013, Suisse) sur la frontière, qui selon la situation géographique et le moment historique est simplement perméable et signe d'interdépendance.

<http://clairemarie.blog.24heures.ch/archive/2013/07/18/les-frontieres-visibles-et-invisibles-853358.html>

Neighbours, court-métrage sans paroles de Norman McLaren, Canada 1952. Ce film de 8 minutes, en stop motion, permet d'aborder avec humour les différends limitrophes.

<https://youtu.be/K1q8f-l6Ysl>

Pour en savoir plus en espagnol

Site officiel

<http://enaguascine.com/fernanda-valadez-rodr%C3%ADguez.html>

Entretien téléphonique avec Fernanda Valadez sur *400 maletas*

<https://www.youtube.com/watch?v=aDgRGQrInRs>

Exemple d'une "success story" : Cesar Millán, qui est passé en 1990 en payant un "coyote" ou passeur, raconte son parcours - minutes 13 à 21 <https://youtu.be/AVFODvAvfM8>

Documentaire *Los peligros de la migración*, de la série *Caras de la migración* produite par l'ONG Witness for peace = Acción permanente por la paz, sur les différents dangers qui menacent les migrants illégaux dans leur quête du passage. 9 min. <https://youtu.be/wkKFLQ2Pwk8>

Documentaire *Los que se quedan*, de la série *Caras de la migración* produite par l'ONG Witness for peace = Acción permanente por la paz, sur la vie des familles restées au pays après le départ d'un migrant illégal. 10 min.

https://youtu.be/pll08h_ftRc

Décima Caravana de Madres Centroamericanas en busca de sus hijos desaparecidos. Article de presse publié en décembre 2014 sur le site *Upsidedown World*, qui retrace l'évolution du phénomène de disparition de migrants à la frontière entre le Mexique et les États-Unis ces dix dernières années.

<http://upsidedownworld.org/main/en-espatopmenu-81/5154-decima-caravana-de-madres-centroamericana-en-busca-de-sus-hijos-desaparecidos>

Claudia Mendoza, Genève, octobre 2015. Mis à jour (sauf liens html) en juin 2024.

